

MUSIQUES
DE CRÉATION

•
marseille

REEVOX

gmem

CENTRE
NATIONAL
DE CRÉATION
MUSICALE

PROGRAMME DE SALLE : SOIRÉE DE CLÔTURE

9 FÉVRIER > 21H00 À 2H00 / CABARET ALÉATOIRE

RENSEIGNEMENTS AU 04 96 20 60 10 - WWW.GMEM.ORG



CONCERT / PERFORMANCE

DE 21H00 À 02H00 → TARIF EN PRÉ-VENTE : 14 €* / TARIF SUR PLACE : 18 €

Mix City

Soirée de clôture proposée en complicité avec le Cabaret Aléatoire
Ouverture des portes à 20h30



DÉROULÉ :

21H00 → MXCT

Martin Tétreault, platines

Xavier Charles, surfaces vibrantes

22H00 → INVISIBLE TOUR

Chapelier fou, composition, électronique, claviers, violon

23H00 → FRONTIÈRES

Arnaud Rebotini, composition, claviers

Christian Zanesi, composition, électronique

Zita Cochet, vidéo

DE 00H30 À 2H00 → YUKSEK

YukseK, composition, DJ

21h00 → MXCT de Martin Tétreault et Xavier Charles

Durée : environ 1h.

Une rencontre entre deux artistes sonores non-orthodoxes : Martin Tétreault, un formidable créateur d'espaces et Xavier Charles, un talent incontestable débordant d'énergie. Leur association donne naissance à tout un monde de matières, de rebondissements, de textures. Ils nous transportent dans un ailleurs insoupçonné. L'ultime renouveau de l'art électroacoustique.

Ça grouille, ça bouge, ça vibre, ça ressemble à la musique du film *African queen* avec Humphrey Bogart et Katharine Hepburn.

Martin Tétreault, compositeur, interprète, artiste visuel (Canada)



© Céline Côté

Platiniste improvisateur montréalais de renommée internationale, Martin Tétreault est issu du milieu des arts visuels. Son parcours est ponctué de productions variées sur disque compact et de performances sur scène avec divers collaborateurs : Diane Labrosse, René Lussier, Jean Derome, Michel F Côté, I8U, Otomo Yoshihide, Kevin Drumm, Xavier Charles, Ikue Mori et plusieurs autres.

Délaissant la citation musicale, sur laquelle son travail se développait depuis ses débuts en 1985, il explore aujourd'hui les qualités intrinsèques du tourne-disques : bruit de moteur, sons parasites, etc. Il utilise aussi des aiguilles et des surfaces préparées et de petits instruments électroniques. Demeurant analogique, cette approche bruitiste lui permet de ne plus répondre à la question: « Mais que fais-tu des droits d'auteurs ? » et de se faire inviter dans des manifestations de musiques électroniques. Lorsqu'il veut se reposer de la musique, il retourne aux arts

visuels où il sable, gratte, et découpe des livres, des revues...

<http://www.actuellecd.com> (ix-08)

Xavier Charles, compositeur, interprète (clarinette, harmonica) (France)



© Andy Moor

Clarinetiste, il pratique essentiellement l'improvisation, et multiplie les collaborations avec de nombreux musiciens en France et à l'étranger. Il a développé des techniques sur l'instrument inspirées par la matière, les sons du quotidien, du vivant et les langages musicaux contemporains. Ses recherches sonores l'ont aussi orienté vers un système de haut-parleurs vibrants. Ses expériences l'emmènent aux frontières de la musique improvisée, du rock noisy, de l'électroacoustique, du jazz, de la musique traditionnelle.

Son travail d'improvisateur met en jeu la question de l'écoute et comment la réinventer.

22h00 → Invisible Tour du Chapelier Fou

Durée : 1h.

«Seul sur scène, entouré d'ordinateurs et de claviers, il lance des rythmiques et joue une mesure de guitare, qu'il met en boucle. Pendant que le motif se répète, il s'empare du violon et répète l'opération : une brève séquence rejoint la boucle. Le squelette est en place, reste à l'habiller progressivement, toujours au violon, de variations, dans un crescendo d'intensité. En sweat à capuche et casquette, il ressemble à n'importe qui, mais sa démarche musicale, qui met en contact l'univers classique et le sphère électro, ne ressemble à rien de déjà entendu.»

François-Xavier Gomez - Libération

«De formation classique et passionné d'électronique, Louis Warynski alias Chapelier Fou a amené l'instrument dans l'électro afin de l'animer. À coups de pédale, de samples, de boucles rythmiques et de divers instruments, Louis nous révèle son univers bien à lui via son nouvel album, *Invisible*.» Charlotte Sarrola - Trax Magazine

Chapelier fou, composition, électronique, claviers, violon



© Alexandre Tournet

Il aura fallu peu de temps à Chapelier Fou, alias Louis Warynski, pour imposer son mélange d'électro et d'instrumentations plus classiques, créant ainsi l'un des hybrides les plus curieux et les plus fascinants de ces dernières années. Derrières des mélodies raffinées et accrocheuses se cache une étonnante complexité et un travail d'écriture rare que peu d'artistes peuvent aujourd'hui se targuer d'accomplir.

613 faisait figure de promenade où on se laissait naïvement guider et surprendre dans un univers singulier mais encore en phase de construction. Invisible, lui, fait littéralement décoller l'auditeur dans un monde à géométrie variable où l'équilibre émotionnel de la musique, à l'origine fragile, est aujourd'hui d'une solidité parfaitement impressionnante. Comme d'habitude, le plus grand soin a été apporté aux mélodies, mais jamais elle n'auront été aussi touchantes, voire parfois complètement désarmantes.

La prise de risque est bel et bien présente, et pas une fois Chapelier Fou ne se repose sur ses acquis, préférant se remettre en question plutôt que de ressortir la même formule, au point que le résultat en est parfois presque déconcertant. Mais très vite, le doute laisse place à l'enthousiasme qui transpire du disque. Et quelle excitation de voir un artiste aussi talentueux se lancer dans l'exploration de nouveaux territoires, de nouveaux schémas musicaux. On sent Louis Warynski émancipé de toutes contraintes créatives, les barrières n'existent plus, seulement l'envie d'aller de l'avant, d'évoluer, de se transformer encore et encore et ce sans la moindre prétention.

La musique de Chapelier Fou n'en devient que plus personnelle, et si certaines influences flottent encore ici et là, il s'en détache avec brio. On aimerait le comparer à certains artistes, trouver des points de contact, mais ils sont de moins en moins nombreux et Chapelier Fou joue maintenant dans une catégorie qui n'appartient qu'à lui, mais toujours ouverte aux autres. Ainsi, Matt Elliott viendra à nouveau poser sa voix sur un des morceaux (« Moth, Flame »), assurément l'un des nombreux moments forts du disque, tout comme l'intervention pour le moins déstabilisante mais ô combien pertinente de Gérald Kurdian (This is the Hello Monster) au chant sur « Vessel Arches ». En outre, *Invisible* regorge de détails cachés et de messages subliminaux, possède une véritable atmosphère, une ambiance particulière, identifiable et surtout intemporelle. N'est-ce pas à cela que l'on reconnaît les grands disques, ceux qui auront encore un sens dans plusieurs années ?

Dernier album : *Invisible* (Ici d'ailleurs / Differ-ant)

23h00 → Frontières d'Arnaud Rebotini et Christian Zanesi

Durée : 55'.

Christian Zanesi, Arnaud Rebotini et Zita Cochet présentent le fruit de leur iconoclaste rencontre.

Christian Zanesi (GRM/ Radio France) et Arnaud Rebotini (Black Strobe/ Zend Avesta), deux musiciens aux parcours atypiques, proposent une transition entre les musiques électroniques et contemporaines mettant en exergue leur travail de composition et de production respectif.

Une création vidéo réalisée par Zita Cochet en temps réel et s'articulant autour d'un système de webcams disposées sur scène accompagnera ce live pour plonger le spectateur au cœur de la création musicale.

Alors que les Musiques Electroniques frôlent leur 40 bougies et qu'elles sont devenues un élément essentiel de composition de toutes les musiques populaires partout dans le monde, Christian Zanési et Arnaud Rebotini souhaitent rappeler les fondamentaux d'une certaine idée de la composition contemporaine auprès d'un public large et curieux.

Arnaud Rebotini, artiste électronique



© SGMRCOVERCARD_FRONT

Sorti il y a quatre ans, le premier album de Black Strobe, Burn Your Own Church a pris tout le monde par surprise avec son esthétique rageuse, ses guitares agressives, ses références au hard-rock et sa manière de tourner le dos à l'esthétique propre de l'électro-pop de l'époque.

En 2007 épuisé de brûler des guitares sur scène, lors de la tournée tout autour du monde qui a accompagné l'album, Arnaud Rebotini s'enferme alors en studio, éteint son ordinateur, oublie les logiciels et autres plug-ins qu'on entend partout, pour le meilleur comme souvent pour le pire... Et en profite pour ressortir ses vieilles machines accumulées au fil des ans, les TR-808, SH-101, TR-909, TB-303 ou autres Juno 60, tous instruments inscrits au fer rouge dans l'histoire de la techno.

À l'époque, le principal intéressé confie : « Quand je me suis retrouvé devant mes boîtes à rythmes et mes synthés, je me suis senti si à l'aise, j'avais l'impression d'avoir fait ça toute ma vie... »

Le plaisir de retrouver ces sons a été une révélation. Quand tu allumes un synthé, tu joues avec un instrument qui fait partie de l'histoire de la musique. Un laptop, ça reste la machine avec laquelle tu envoies tes mails. »

Music Components, l'album signé sous son propre nom, qui jaillira de cette redécouverte des diodes et autres transistors, est un pur hommage aux classiques de l'électro et à la philosophie de base de la techno : des morceaux longs, instrumentaux, répétitifs, puissants et mélancoliques déroulant une seule et même idée jusqu'à l'obsession.

Dix titres racés qui attestent que la techno a une vie en dehors du dancefloor et qui rejoignent au panthéon des disques classiques les albums de Carl Craig, Plastikman ou Drexciya pour n'en citer que quelques uns.

Mais surtout Music Components est un album qui s'inscrit complètement à contre courant de ce qui excite l'époque, la saturation, les couches successives, le mélange des genres, l'hybridation des formats, les idées mal développées...

Devant le succès, inespéré et étrangement révélateur, de cet album concept comme la techno en raffole, il semblait inévitable que Rebotini ne s'engage pas dans une suite à donner à Music Components. C'est désormais chose faite ! Mais comme, de Zend Avesta à Black Strobe en passant par Aleph, notre homme ne s'est jamais contenté de la redite, mais a toujours été l'instigateur de projets singuliers, aux identités clairement marquées, n'espérons pas de lui un Music Components Volume 2. Mais plutôt une nouvelle approche, un angle original, une autre facette de ce retour aux machines. Someone Gave Me Religion est ainsi un album qui résonne tout entier de la tournée live qui a suivi la sortie de Music Components où seul derrière ses machines, Rebotini a plongé et confronté sa musique à la dure réalité du dancefloor...

D'entrée, le morceau The First Thirteen Minutes Of Love ouvre ce nouvel album sur plus de dix minutes d'ambient comme on n'en a pas entendu depuis des années. Cette longue plage élégiaque qui s'aventure autant du côté de Carl Craig que des espaces chill out des raves disparues, semble conçue comme une mise en garde. Et nous rappelle de bien prendre notre souffle avant de nous laisser happer par huit morceaux qui dessinent un arc électronique qui relierait Detroit et Berlin, Front 242 et Carl Craig, les envolées transe et la retenue de la minimale, les années 90 et le nouveau millénaire, et dont on n'ose imaginer la puissance de frappe et les ravages au cœur de tout club qui se respecte !

Aujourd'hui, que le vintage est la dernière mode dont on parle, que les synthés d'époque s'arrachent sur eBay, que les constructeurs mythiques réfléchissent à de nouvelles machines et que beaucoup de producteurs de renom critiquent ouvertement les limites créatives de la musique sur ordinateur, on mesure enfin à quel point Music Components était un disque qui tout en cultivant une certaine nostalgie pour les années d'or de la techno, refusait en fait de se réfugier dans le passé. Mais, bien au contraire, visionnaire, ouvrait une voie royale au futur... Un futur qui a désormais un nom et ce quel que soit l'heure ou le lieu !

Christian Zanesi, compositeur (France)



© Ina_Didier Allard

Voir biographie page 15.

À partir de 00h30 → DJ set de Yuksek

Durée :1h30.

Yuksek, le Rémois, «petit prince de l'électro française» règne en maître au royaume des influences pop, disco, électro, rock et psyché. 1h30 set survitaminé !

Yuksek, composition, Dj



© Quentin de Briey

Yuksek (Pierre-Alexandre Busson) est un producteur, remixer, compositeur et DJ issu de la scène électronique française. Après avoir appris le piano au conservatoire pendant dix ans et s'être investi dans plusieurs groupes, il commence sa carrière sous le nom de Yuksek. Il est aujourd'hui reconnu sur la scène internationale tant pour ses DJ sets que pour ses lives shows.

Son premier album *Away From The Sea*, sorti en 2009, a reçu un accueil chaleureux tant auprès du public que des médias, notamment avec les singles *Extraball* et *Tonight*. L'an dernier, après 2 ans de tournée, il entame un tournant plus pop avec son second album *Living on the Edge of Time* tout en conservant sa patte électro.

En parallèle de ses propres productions, Yuksek produit le deuxième album de Birdy Nam Nam *Manual For Successful Rioting* en 2009, le premier album de The Bewitched Hands *Birds and Drums* en 2010 et collabore actuellement avec Juveniles, un jeune mais non moins prometteur groupe electro-pop français, sur la production de leur premier album.

Reconnu comme un des portes-drapeaux de la scène électronique Française, Yuksek, sous sa casquette de remixer, travaille avec de nombreux artistes tels Gossip, Phoenix, Gorillaz, Lady Gaga, Oh Land, Chromeo, Mika, The Shoes, The Young Professionals, First Serve feat. De La Soul, Moby, Amanda Blank, Zombie Nation, The Prodigy et bien d'autres encore... Et plus récemment avec Lilly Wood And The Prick, C2C et Kasper Bjorke dont les remixes ne devraient pas tarder à sortir.

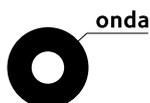
En plus de sa carrière solo, Yuksek est également à l'origine des projets, Girlfriend (avec Clément Daquin), The Krays (avec Brodinski) et Peter & The Magician (avec Stephen Fasano, ex-Aeroplane) dont les deux premiers maxis *Twist* et *Memory* sont sortis sur Kitsuné.

Partenaires

Le gmem-CNCM-marseille est subventionné par



Le gmem-CNCM-marseille est soutenu par



Le gmem-CNCM-marseille collabore avec



Le gmem-CNCM-marseille est membre du collectif



Équipe

Directeur

Chargée d'administration et des productions

Directeur technique

Assistant musical et artistique

Chargée de communication, relations presse

Chargée des relations publiques

Assistante à l'administration et à l'accueil

Régisseur général

Stagiaire communication, relations presse

Christian SEBILLE

Sarah OLAYA

Jérôme DECQUE

Charles BASCOU

Sophie GIRAUD

Pauline PARNEIX

Isabelle MATEO

Hugues BARROERO

Claire DARDIGNAC